

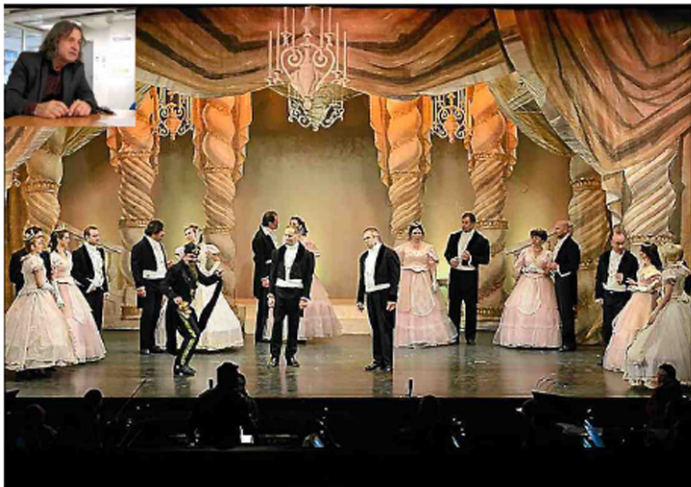
ENTRETIEN. Daniel Tosi présente l'ouverture de la saison lyrique de l'Étang.

« Interdire la culture, c'est interdire à l'homme de vivre »

L'harmonie populaire des Valses de Vienne. L'imaginaire voudrait que l'on parte en Autriche, danser dans un majestueux palais, à une époque bénite où les téléphones n'existaient pas encore.

Une chorégraphie millimétrée sur une partition complexe, ce registre musical souffre d'une image faussement compliquée ne s'adressant qu'à une infime partie de la population. Mais il n'en est rien. *Valses de Vienne*, l'opérette de Johann Strauss père et fils, est la rampe d'accessibilité à la grandeur de la musique classique.

Demain, le théâtre de l'Étang, à Saint-Estève, ouvre sa saison lyrique avec Daniel Tosi, directeur du conservatoire de Perpignan, qui tend la main aux initiés comme aux futurs amoureux du genre.



▶ Daniel Tosi (dans le médaillon) est à la direction musicale de l'opérette en 3 actes.

photomathieu

spectacle éblouissant.

Est-ce un moyen de populariser ce genre musical souvent perçu comme intellectuel ?

Tout à fait ! Vous savez, j'ai dirigé des musiques compliquées, contemporaines, rock... Là c'est raffiné, ça pétille comme du champagne. Le conservatoire de Perpignan, par rapport au reste de la France, fait partie de ceux qui s'adressent le plus aux populations qui n'ont pas les moyens.

*Les gens à qui nous parlons avec cette opérette, n'iront pas à Montpellier pour voir un grand opéra. Et à Perpignan, malheureusement, nous n'avons plus depuis 50 ans ces grandes représentations.

Concrètement, cette

opérette s'adresse à qui ?

À tout le monde et c'est ça qui est formidable. Aux enfants, aux adultes, aux seniors. Avec le côté théâtre, on capte réellement l'attention, on interagit aux émotions. Les enfants rient beaucoup, c'est vivant, on n'est pas derrière un écran. Vous savez, l'opérette dure 3 h 30 ou 4 heures.

« On fait ce métier pour l'espoir »

Dans notre monde d'immédiateté où le « zapping » est souverain, les gens arrivent-ils encore à se concentrer pendant 4 heures ?

Oui, parce qu'il y a des entractes ! On est dans le théâtre de boulevard, simplement. Je n'ai jamais vu

quelqu'un se plaindre de la longueur. On fait avant tout ce métier pour l'espoir.

Vous espérez ?

Que la culture efface toutes les misères du monde. Quand on l'interdit, on interdit à l'homme de vivre. La musique fait vibrer. Et je le constate tous les jours. Le conservatoire a fait une opération pour Saint-Martin, nous avons joué dans la rue devant notre bâtiment. Les gens sont immédiatement venus et des parents ont même inscrit leurs enfants après cette manifestation. Voilà, ça vibre quoi !

Recueilli par Diane Sabouraud
▶ Demain à 15 heures au théâtre de l'Étang de Saint-Estève.
Tarif de 12 € à 38 €, Pass 3 Opéras de 45 € à 90 €. Rés. 04 68 38 34 95 - theatre-de-le-tang.fr.

Pouvez-vous nous rappeler l'histoire de cette opérette ?
Le père et le fils Johann Strauss étaient en opposition. Le patriarche avait un succès fou en Europe grâce à ses valses et il ne voulait pas que son garçon soit musicien de peur qu'il devienne meilleur que lui. C'est ce qui est arrivé. Avec le temps, les choses se sont calmées mais trente ans après la mort du fils, il est né l'idée de faire de cette rivalité un livret d'opéra. On a recréé une histoire autour de ces deux hommes. On y intègre des histoires d'amour, de la comédie et tout cela sur fond des valses du fils Johann Strauss.

*Cette opérette a eu un succès fou et tourne dans le monde entier. Entre les chanteurs, les danseurs, les costumes, les chœurs, c'est un